

Nous sommes loin d'avoir la prétention de n'avoir oublié personne dans cet examen des opinions produites au sujet de la date de la réunion de Lyon à la couronne.

Nous avons cherché seulement à recueillir, aussi fidèlement que possible, celles des meilleurs historiens, des auteurs réputés les plus autorisés.

Plusieurs de ces dates n'ont rien d'inexact (1). D'autres seraient avec bien peu de changement parfaitement acceptables (2). Du reste, nous n'avons pas mission d'en demander compte à leurs auteurs (3).

Nous avons essayé d'exposer, autant que les documents originaux nous ont permis de le faire, l'histoire exacte des rapports de Philippe le Bel avec l'Église de Lyon. Notre travail nous a donné la conviction que c'est plutôt

« soixante-neuf ans d'antiquité à la monarchie française. » (Aug. Thierry, *Lettre IV sur l'Histoire de France*, — œuvres complètes, in-12, 1867, t. I, p. 50.)

On peut voir aussi, à la page 287 de l'histoire de Ménestrier, les précautions oratoires employées par l'auteur pour parler des luttes de Philippe le Bel contre la papauté.

(1) Citons ainsi celles de 1307 et de 1315, sans parler évidemment de celle de 1312.

(2) Ainsi, pour donner un exemple, MM. Bordier et Cliarton, dans leur *Histoire de France d'après les documents originaux* (Paris, 1869, t. I^{er}), disent en un passage que pendant le Concile de Vienne le roi « mit la main sur Lyon (p. 410);, ce qui n'est pas inexact. Mais un peu plus haut on lit : « Le Concile œcuménique de Vienne en Dauphiné s'ouvrit enfin (6 octobre 1312) » (p. 409). Or il y a là une erreur d'un an, le Concile s'étant ouvert le 16 octobre 1311, comme chacun le sait.

(3) Aucun d'eux, du reste, n'a fait du sujet de notre travail l'objet de recherches originales. De là, à vrai dire, bien des phrases malheureuses ou imprudentes. Il serait trop long de les relever ici. A titre de spécimen, nous nous permettons de renvoyer à la page 203 de l'*Histoire d'Henri Martin* (Paris, 1844), tome V ; si d'aussi excellents auteurs peuvent ainsi se tromper, on ne doit point s'étonner des erreurs imprimées ailleurs.